

PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT

**20 000\$ en prix
à gagner pour le
personnel de la CSDM**

**Je participe?
Je gagne!**

Vous faites de l'éducation relative à l'environnement (ERE) dans votre établissement?

Faites connaître votre projet **avant le 15 mars 2019** et courez la chance d'obtenir de la CSDM un prix de reconnaissance en environnement. Les établissements gagnants recevront une plaque commémorative et des prix à saveur écologique. De plus, d'autres récompenses seront aussi offertes aux personnes qui auront soumis leur candidature. Finalement, **TOUS** les projets reçus seront présentés dans le **Faire de l'ERE** du printemps 2019.

Un prix de reconnaissance sera décerné pour chacune des catégories suivantes :

- services de garde;
- écoles primaires;
- écoles secondaires;
- centre de formation générale des adultes (FGA) et de la formation professionnelle (FP).



Un des projets gagnants en 2018 : **L'école dehors**

Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Services à l'élève Guy Coisman, directeur, Jean-Baptiste-Meilleur, Patricia Ven melle, enseignante, Jean-Baptiste-Meilleur, Stéphanie Bellenger-Heng, commissaire, Janie Lafrenière, enseignante, Jean-Baptiste-Meilleur et Brigitte Pion, conseillère pédagogique, Services pédagogiques

Photo : Marie-Ève Desrosiers, enseignante

Plus d'information :

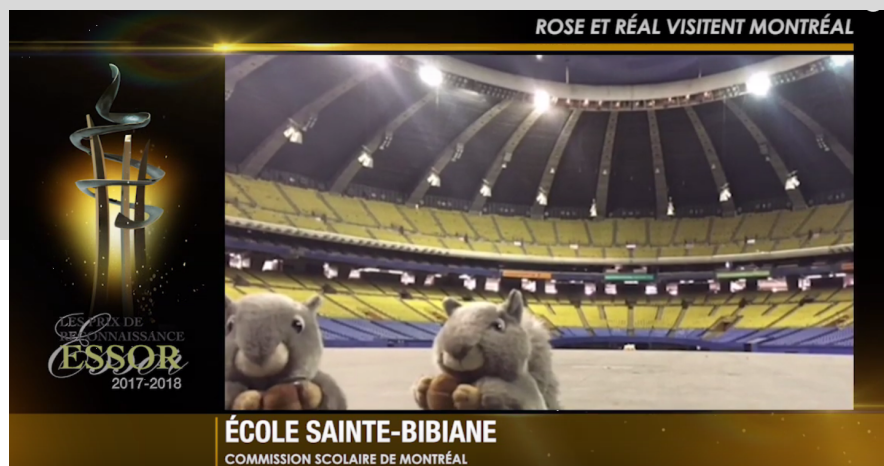
- Présentation du prix de reconnaissance
- Formulaire de participation
- Prix offerts pour l'année 2018-2019
- Les gagnants de l'année scolaire 2017-2018

TOUTES les équipes qui soumettent un projet, petit ou grand, recevront **au moins un prix**.

Profitez-en!

Vous avez des questions?
Je serai heureuse d'y répondre!

Carole Marcoux (marcouxc@csgm.qc.ca)
Conseillère pédagogique en environnement
Bureau des services éducatifs complémentaires



Source : Ministère de la Culture et des communications. (2019).
Prix de reconnaissance Essor 2017-2018.

DES CLASSES DE L'ÉCOLE SAINTE-BIBIANE REMPORTENT UN PRIX ESSOR

S'inspirant du thème Montréal, ma ville, mon histoire, proposé par l'école **Sainte-Bibiane**, les enfants de l'éducation préscolaire sont partis à la découverte de différentes facettes de leur ville avec Rose et Réal, deux écureuils en peluche. Accompagnés parfois par des élèves du 3e cycle du primaire, des parents ou des grands-parents, ils ont découvert leur ville, son histoire, son architecture, son écosystème et sa littérature

ainsi que sa culture artistique et sportive. Tout au long de l'année, le projet *Rose et Réal visitent Montréal* a été ponctué d'ateliers exploratoires et de rencontres avec diverses personnes : un agriculteur, une athlète, des auteurs, des conteurs et des écologistes. Qu'il s'agisse d'écouter le bruit d'un métro qui passe, de peindre des bouches d'égout, de visiter le Stade olympique ou de gravir une montagne, les jeunes ont pris part à des activités d'exploration qui les

ont incités à vouloir prendre soin de leur ville.

Bravo à **Geneviève Côté** et **Marie-Hélène Rochon**, enseignantes à l'éducation préscolaire de l'école **Sainte-Bibiane**!

Source : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2019). Repéré à <http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/dossiers/culture-education/prix-de-reconnaissance-essor/laureats-et-laureates/>

CONSOMMATION RESPONSABLE À L'ÉCOLE LE VITRAIL

Le 1er février, le Comité Terre de l'école **Le Vitrail** a organisé le lancement de sa campagne pour que l'école devienne zone libre d'huile de palme et de boissons embouteillées (eau, jus etc.) en collaboration avec deux enseignantes : **Virginie Noël** et **Marie-Josée Villeneuve-Gagnon**.

Trois affiches de sensibilisation ont été produites au verso de pancartes électorales récupérées pour illustrer la campagne, dont l'identification des logos des multinationales derrière les bouteilles de boissons et des produits contenant de l'huile de palme.



Photo : Marie-Josée Villeneuve-Gagnon, enseignante en arts, école Le Vitrail

Une [pétition en ligne](#) invite toutes les écoles à se mobiliser pour soutenir cette action.

Des informations sur l'enjeu de l'huile de palme sous forme d'un texte et de la « projection » d'un site Internet sur le sujet ont été diffusées.

Pour couronner le tout de façon agréable, le comité a organisé le tirage d'une bouteille réutilisable et la dégustation d'une collation-dessert exempté d'huile de palme (des macarons avoine-chocolat).

Même s'il s'agit d'une petite école (200 élèves en tout du préscolaire à la 5e secondaire), il y a eu une belle affluence!

Solidairement,

Marie Brodeur Gélinas
Parent, membre du Comité Terre de l'école **Le Vitrail**

QUAND UN TROTTIBUS CONTRIBUE À SOUDER LES LIENS DE TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

Tiré du Webzine **100**

Cinq matins par semaine, beau temps mauvais temps, les élèves de l'école Barthélemy-Vimont et de l'école Barclay, se rendent à destination à pied, grâce à leur Trottibus. Inauguré en 2013, l'autobus pédestre de Parc-Extension est assurément l'un des plus durables, mais aussi l'un des plus mobilisateurs du Québec.



En plus d'inculquer de saines habitudes de vie aux enfants, ce Trottibus joue un rôle actif dans le développement du sentiment d'appartenance de toute une communauté, en facilitant l'intégration des nouveaux arrivants. Lors d'une rencontre à l'école **Barthélemy-Vimont**, les parents et les intervenants des premières heures du Trottibus de Parc-Extension se sont réunis pour raconter comment ce projet a pu les mener aussi loin.



Malika El Alloui : « Je marche tous les jours. Cette année, c'est ma quatrième année. J'aime être en contact avec les enfants, mais aussi avec les grands. On rencontre des gens qu'on ne connaît pas. C'est le Trottibus qui nous rassemble! »

Un démarrage vers l'inconnu

En 2012, lorsque Noémie Ashby, ex-coordonnatrice au sein de l'organisme *Vrac Environnement*, et Ghislaine Paiement, intervenante communautaire scolaire, se voient confier le mandat de créer un Trottibus à Parc-Extension, le défi semblait immense. « Au départ, l'objectif était de réduire la circulation autour de l'école **Barthélemy-Vimont** et de permettre aux enfants qui n'avaient pas accès à l'autobus scolaire de se rendre à l'école, rappelle Noémie Ashby. Mais le Trottibus, c'était un concept nouveau dont on n'avait jamais entendu parler. »

Le recrutement de dix parents bénévoles pour le Trottibus incombe alors à Ghislaine Paiement qui perçoit tout de suite l'ampleur de la tâche. « Parc-Extension est un quartier défavorisé avec une population majoritairement composée de nouveaux arrivants, explique-t-elle. Plusieurs parents sont allophones : on a donc entrepris de personnaliser les outils offerts par la Société canadienne du cancer pour le démarrage du Trottibus dans le quartier. »

Les parents embarquent

La bonne surprise, c'est l'enthousiasme et l'implication des parents qui ont appuyé le projet dès sa présentation au conseil d'établissement de l'école **Barthélemy-Vimont**. « J'avais personnellement besoin de quelqu'un pour amener mes enfants en sécurité à l'école le matin, confie Nassima Bessaha. Un autre parent et moi, on a tout de suite dit oui. » Nassima s'implique comme coordonnatrice et met de l'avant la création d'un réseau d'entraide et de partage pour convaincre d'autres parents d'embarquer.



Photos : Cent degrés

« Un parent qui a de plus jeunes enfants peut ainsi marcher un matin et rester à la maison les autres jours en sachant que son enfant est reconduit de façon sécuritaire à l'école », explique-t-elle. Quelques mois plus tard, en mars 2013, le Trottibus de l'école **Barthélemy-Vimont** fonctionne cinq matins par semaine.

Dès l'année suivante, l'école **Barclay**, soutenue par l'intervenante communautaire scolaire et *Vrac environnement*, crée à son tour son propre Trottibus. Nusrat Chanda : « Au début, je marchais avec ma fille. Aujourd'hui, elle est grande, mais je continue à être bénévole pour aider les parents qui ont de jeunes enfants. »

Un trottibus pour s'intégrer et réseauter

Misant sur la solidarité et le réseautage entre parents, les Trottibus de Parc-Extension mobilisent plusieurs nouveaux arrivants qui y voient une façon de faciliter leur intégration. « C'est une occasion de pratiquer le français, d'apprendre comment affronter l'hiver et de mieux connaître l'école, déclare Nassima avec ardeur. Les parents ont compris que plus ils s'impliquent à l'école, plus c'est positif pour leur enfant. » L'école fournit même des certificats de reconnaissance aux parents bénévoles qui peuvent faire valoir cette expérience auprès d'un éventuel employeur.

Mieux encore : tout au cours de l'année, les membres du Trottibus organisent des rencontres entre bénévoles pour faire des activités avec les enfants ou célébrer des événements. Une autre façon de mieux se connaître et de partager leurs préoccupations. C'est ainsi que, non seulement le Trottibus a permis de réduire le nombre de voitures, mais les parents du Trottibus ont réussi à faire entendre leur voix à la municipalité pour modifier les règlements de circulation autour de l'école.

Ghislaine Paiement : « C'est le Trottibus des parents, pas celui de l'école. Le réseautage qui s'est créé entre parents, c'est une des retombées les plus appréciables du projet. »

La clé d'un parcours réussi

Au cours de l'année scolaire 2016-2017, les Trottibus de Parc-Extension ont réuni 83 enfants marcheurs, 24 parents-bénévoles, 9 citoyens-bénévoles, 18 assistants-trotteurs et un comité de plusieurs parents responsables de l'organisation. « Si le Trottibus est un succès à Parc-Extension, c'est parce que les parents ne sont pas au service du projet, mais bien partie prenante, précise Ghislaine Paiement. »

Pour en savoir plus sur ce projet spécifique, visionnez les capsules vidéos réalisées par la Société canadienne du cancer :

- [Les avantages du Trottibus](#)
- [Le Trottibus : un moyen pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants](#)
- [L'appropriation du Trottibus par les parents](#)
- [Le Trottibus et la réussite scolaire](#)

Pour toute demande d'information supplémentaire, consultez le site Trottibus.ca ou contactez Virginie Delannoy (vdelannoy@quebec.cancer.ca, 514 255-5151, poste 24508), agente de développement en transport actif à la Société Canadienne du cancer.

Marie-Josée Cardinal

Journaliste, 100°



Édition.....Carole Marcoux
Révision.....Elise Ste-Marie et Pierre Chartrand
Montage.....Elise Ste-Marie

Vous brassez de l'ERE* dans votre école?

Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous?

Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo)

avant le 3 mai 2019 pour le **Faire de l'ERE** de la rentrée.



marcouxc@csgm.qc.ca
514 596-6000, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement